

LA SEMAINE AGRICOLE



Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur, c'est faire l'aumône aux pauvres

VOL. IV

MONTRÉAL, VENDREDI, 9 FEVRIER 1872.

No. 30

SOMMAIRE du No. 30—9 Février 1872.

Agronomie.	
ZOOTECHEMIE ET ZOOLOGIE AGRICOLES.....	309
Notes de la Semaine.	
AGRICULTURE DU CANADA.....	311
NAVET DE SUÈDE DE CARTER.....	311
QU'EST CE QUE LA SCIENCE EN AGRICULTURE..	311
AMÉLIORATION DES CHEMINS.....	312
AMÉLIOREZ VOTRE BÉTAIL.....	312
UN BON EXEMPLE A IMITER.....	312
COURAGE DE TOUS LES JOURS.....	313
ALIMENTATION DES CHEVAUX.—L. Baillet...	313
EMPOISONNEMENT DES PORCS PAR LE SEL COMMUN.....	313
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MONTCALM.....	314
HYGIÈNE DU CHEVAL.—Du changement de poil.....	314
Horticulture.	
VERBENA. (verveine).....	314
Art vétérinaire.	
GUIMAUVE.—Fomentation. Exostose. Tare. Seton.....	314
Recettes Utiles.	
POUR GUÉRIR LE RHUMATISME DES CHEVAUX. Maxime.....	315
TRAVAIL.....	315
Coin du feu.	
ANECDOTES.....	315
Illustration.	
Chester Blanc.....	312
Yorkshire.....	312
LES MARCHÉS DE LA PROVINCE.....	315

Zootecnie et Zoologie agricoles.

Extraits du " Livre de la Ferme " par Jougnaux préparés spécialement pour la Semaine Agricole.

M. Lodieu a essayé d'expliquer scientifiquement l'influence attribuée à chacun des indices qu'il nous signale. Nous n'avons pas qualité pour examiner et débattre ses raisons ; d'ailleurs, quand même elles seraient contestables sur beaucoup de points, elles ne détruiraient pas les faits, s'ils sont exacts, et la plupart le sont.

Un homme d'une grande autorité, non seulement en Allemagne, mais chez nous aussi, M. Aug. de Weckherlin, ancien directeur de l'Institut agronomique de Hohenheim, classe parmi les caractères qui promettent du lait en abondance, sinon en quali-

té : des cornes fines et courtes, des oreilles fines et transparentes, une encolure mince, un fanon faible, un corps allongé, une queue fine, des pieds petits, une peau et des poils fermes. Il ajoute que ces formes sont souvent très-modifiées, et que d'excellentes laitières, des races entières ont l'avant-main légère, le corps étroit en avant et s'élargissant en arrière, le ventre pendant, les ischions très-écartés, la croupe avalée et courte, toutes les formes plus anguleuses qu'arrondies, la peau mobile. Parmi les signes dont le savant allemand tient compte encore, figurent nécessairement le pis et les veines.—Voici ce qu'il en dit dans son *Traité des bêtes bovines*, traduit par M. Adolphe Sheffer :— " Le pis, avant la traite, doit avoir la forme d'un carré arrondi, être gorgé, mou, volumineux ; mais il doit moins s'allonger vers le bas que s'étendre en avant sur le ventre en long et en large, et bien haut en arrière. La peau doit y être fine, nue ou recouverte, non de poils grossiers, mais d'un duvet fin. Il doit s'y trouver quatre trayons d'égale grandeur, placés à égale distance à l'extérieur du carré ; tous les quatre doivent donner du lait, n'être ni larges, ni épais, mais longs et pointus. Lorsqu'il se trouve en arrière encore deux petits trayons qui ne donnent pas ordinairement de lait et qu'on nomme trayons aveugles, on prétend que c'est un signe de qualités lactifères.

Les veines lactées se dirigent ordinairement en deux branches sur les deux côtés du ventre. Plus elles sont apparentes, fortes, pleines et flexueuses, plus elles s'avancent loin sur le ventre et plus surtout est grande, du côté gauche, l'ouverture dite *la porte du lait*, par laquelle elles pénètrent dans l'abdomen, plus l'animal sera lactifère. Ce que l'on estime encore davantage, particularité assez rare, c'est quand la veine lactée, avant de se terminer dans le corps, se divise en deux rameaux dont chacun a sa porte de lait, de façon qu'il y en a quatre. Les deux veines lactées sont ordinairement

inégaux ; la plus grosse se nomme la veine principale. Quoique ces veines lactées n'aient pas de rapport direct avec les mamelles, et qu'elles se bornent à conduire le sang des parois latérales de la poitrine aux veines inguinales, leur grandeur indique néanmoins un fort développement du système qui, favorable à toutes les sécrétions en général, l'est par conséquent à la sécrétion du lait. Mais on ne doit pas oublier qu'en général le pis, aussi bien que les veines lactées et les portes du lait, sont plus grands chez les sujets âgés que chez les jeunes.

Quand il s'agit d'indices extérieurs propres à nous fixer dans le choix des vaches laitières, on ne saurait oublier la méthode Guénon qui apporte, elle aussi, son tribut de renseignements plus ou moins exacts. Nous allons essayer de vous faire comprendre cette méthode.

Placez-vous derrière la vache, forcez-la à écarter les jambes, tendez la peau afin d'effacer les plis, et regardez de près la partie postérieure du pis, ainsi que le périnée, c'est-à-dire la surface qui commence au point d'attache du pis pour remonter vers la queue et s'étendre de chaque côté de la vulve, surface blanchâtre ou jaunâtre qui présente une peau fine et plissée par le rapprochement des cuisses. Ayez l'œil et les doigts là-dessus, ainsi que sur la peau du pis. C'est là que se trouvent les signes que vous cherchez et qui constituent la méthode Guénon. Vous sentirez des poils fins et courts sur toutes ces parties, poils qui seront couchés tantôt de haut en bas, tantôt de bas en haut, en rebroussant. Les poils couchés en rebroussant forment des plaques de différentes formes, rondes, ovales, échancrées, plus ou moins étroites, plus ou moins longues, plus ou moins interrompues par des plaques de poils couchés dans l'autre sens. Eh bien, ce sont les plaques à rebrousse-poil, c'est-à-dire les places formées de poils couchés de bas en haut, que Guénon